

L'humanisme dans le Saint Coran / Amira Issa, La cohabitation des valeurs dans une cité. — Extrait de : Annales de philosophie et des sciences humaines. — Vol. 24 (2009), pp. 251-265.

Titre de couverture : Annales de Philosophie et des sciences humaines

I. Coran – Critique, interprétation, etc.. II. Islam — Coutumes et pratiques. III. Homme (Islam).

PER L1044 / FP236439P

L'HUMANISME DANS LE SAINT CORAN

AMIRA ISSA

Université libanaise

INTRODUCTION

Quel est le caractère d'un bon musulman ? Voilà ce que cette étude souhaite à préciser d'après la lecture des sourates du Saint Coran.

En fait, un statut humain se développe dans le Saint Coran : un bon musulman est appelé à faire les bonnes œuvres, à être modeste, juste et sincère. Il est encouragé à faire la charité, de partager sa fortune avec les pauvres, de se charger des orphelins et de respecter toute la création: homme, animal et chose.

Un bon musulman doit accepter l'autre dans tous ses traits différentiels: sa religion, sa couleur, sa race, sa classe sociale. Il est conseillé de vivre en paix avec les autres, sauf dans le cas de défense. Il est invité à aimer, à pardonner, à s'ouvrir sur autrui, car Dieu a créé les peuples pour se connaître.

La religion musulmane n'est pas une religion qui élabore des terroristes, elle bâtit, comme toutes les autres religions monothéistes, un homme honnête et vertueux.

J'espère, à travers cette étude, pouvoir réaliser ce rapprochement entre les différentes religions et les différentes communautés.

A cet effet, j'ai réparti ma recherche sur cinq parties. J'ai commencé par montrer l'objectif du Saint Coran, puis j'ai abordé l'idée de la reconnaissance des religions et l'acceptation de l'autre différent. J'ai entamé ensuite la question de la justice et de la sincérité, qui doit régir toutes les actions et les réactions du bon musulman. J'ai parlé aussi de la Zakat et de la charité, qui forment deux piliers importants, au sein de l'Islam et j'ai mis finalement l'accent, sur cet encouragement constant, tout au long des sourates coraniques, à compléter les bonnes œuvres, pour la gestion d'une communauté musulmane honnête, juste et sociable.

1. L'OBJECTIF DU SAINT CORAN

Les musulmans croient en la sainteté du Coran. C'est un Livre révélé à travers le prophète Mohammad pour conduire les hommes dans le juste chemin. Il est formé de 144 sourates, et chaque sourate renferme un nombre déterminé de versets, ce nombre change d'une sourate à une autre.

Le Saint Coran est révélé à tous les mondes et non pas seulement aux Arabes de la Mecque; ainsi, nous lisons dans La Famille d'Imran : « Tels sont les versets d'Allah, Nous (Allah) te les récitons avec vérité. Et Allah ne veut point léser les mondes » (v. 108).

Chaque personne est alors invitée à la réflexion et à la méditation sur le contenu du Coran. Allah précise dans Sâd : « (voici) un livre béni que Nous (Allah) avons fait descendre vers toi, afin qu'ils méditent (les hommes) sur ses versets et que les doués d'intelligence réfléchissent ! » (v. 29).

Or, dans le Saint Coran, nous trouvons la réponse aux questions qui tourmentent les gens, dans Les Abeilles, Allah précise : « et Nous n'avons descendu sur toi le Livre qu'afin que tu leur montres clairement le motif de leur

dissension, de même qu'un guide et une miséricorde pour des gens croyants » (v. 64).

A travers le Coran, Allah vise à aider les hommes à mener une vie heureuse et vertueuse sur terre et en même temps à gagner le paradis après la mort. Il dit dans le Voyage Nocturne : « Certes ce Coran guide vers ce qu'il y a de plus droit, et il annonce aux croyants qui font de bonnes œuvres qu'ils auront une grande récompense » (v. 9).

Ainsi, c'est pour le bien de l'humanité toute entière que le Saint Coran a été révélé.

2. LA RECONNAISSANCE DES RELIGIONS ET L'ACCEPTATION DE L'AUTRE DIFFÉRENT

Pour les musulmans, le Coran est un Livre saint, il renferme les paroles de Dieu. C'est un seul Dieu qui, dès le début de l'humanité, ne cesse pas d'envoyer à ses créatures des messagers, pour leur montrer le juste chemin et les guider vers leur bien. C'est toute une unité, une continuité des religions célestes que nous trouvons dans le Saint Coran.

Or, les musulmans doivent croire en Allah, au prophète Mohammad et en toutes les autres religions célestes, à savoir le Judaïsme et le Christianisme. Ils doivent croire en tous les prophètes et messagers envoyés de la part de Dieu et cités dans le coran, à savoir: Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, Moïse, Jésus et encore en d'autres prophètes qui ne sont pas cités dans le Saint Coran; nous lisons dans Les Femmes : « Et, il y a des messagers dont Nous t'avons raconté l'histoire précédemment, et des messagers dont nous ne t'avons point raconté l'histoire » (v. 164).

Allah affirme dans La Famille d'Imran que "Mohammad n'est qu'un messager, des messagers avant lui sont passés » (v. 144). Et dans La Vache, Il ajoute : « Nous ne faisons aucune distinction entre les messagers » (v. 285). Il encourage les musulmans à croire en tous les prophètes sans faire de distinction entre eux, nous lisons dans Les Femmes : « Et ceux qui croient en Allah et en ses messagers et ne font point de différence entre ces derniers, voilà ceux à qui Il donnera leurs récompenses » (v. 152).

En fait, Le Saint Coran confirme Les Livres célestes descendus avant lui, dans La Famille d'Imran nous lisons : « Il (Allah) fait descendre sur toi (le prophète Mohammad) le Livre avec la vérité confirmant les Livres descendus avant Lui. Et Il fit descendre la Thora et l'Évangile » (v.3), et dans La Table servie : « Nous (Allah) avons fait descendre la Thora dans laquelle il y a guide et lumière » (v.44).

De même que le Coran est la confirmation de la Thora et de l'Évangile, l'Évangile à son tour confirme la Thora, ce qui est lucide dans La Table servie : « Et Nous (Allah) avons envoyé après eux (les juifs), Jésus, fils de Marie, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui. Et Nous lui avons donné l'Évangile, où il y a guide et lumière » (v. 46).

C'est alors une continuité des religions célestes qui commencent par la Thora et se terminent par le Coran en passant par l'Évangile. C'est pourquoi Allah exige des musulmans de croire en tous les livres saints, Il s'adresse à eux dans La Table servie en disant : « Ô gens du Livre (le Coran) vous ne tenez sur rien tant que vous ne vous conformiez pas à la Thora et à l'Évangile et à ce qui t'a été descendu de la part de votre Seigneur » (v. 68).

Cette unité des religions est confirmée par la présence du Prophète Abraham qui est considéré dans le Coran comme le père de tous les croyants monothéistes.

Dans La Famille d'Imran Allah précise : « Abraham n'était ni juif ni chrétien, il était entièrement soumis à Allah (Musulman). Et il n'était point du nombre des associateurs » (v. 67).

Allah donne des preuves à cette confirmation et invite les juifs et les chrétiens à réfléchir logiquement à cette donnée historique, Il leur demande dans La Famille d'Imran : « Pourquoi disputez- vous au sujet d'Abraham, alors que la Thora et l'Évangile ne sont descendus qu'après lui ? Ne raisonnez-vous donc pas ? » (v. 65).

En outre, Allah précise dans La Table servie que tous les croyants sont égaux devant lui : « Ceux qui ont cru, ceux qui se sont judaïsés, les sabéens et les chrétiens, ceux parmi eux qui croient en Allah, au jour dernier et qui

accomplissent les bonnes œuvres, pas de crainte sur eux, et ils ne seront point affligés » (v. 69).

Pourquoi alors se disputer avec les gens des Livres saints si Dieu lui-même s'en charge d'eux. Allah affirme dans Yunus : « A chaque communauté un messenger, et lorsque leur messenger vint (pendant le jour de jugement), tout se décida en équité entre eux et ils ne furent point lésés » (v. 47). Or Allah va juger chaque communauté selon les règlements annoncés par son propre prophète, c'est pourquoi les musulmans doivent comprendre les partisans des autres religions célestes et de les traiter avec amour et respect, sauf ceux qui sont injustes et transgresseurs.

Cette relation de paix et de respect se trouve bien explicite dans l'Araignée : « Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre (les juifs et les chrétiens), sauf ceux d'entre eux qui sont injustes. Et dites : « Nous croyons en ce qu'on a fait descendre vers nous et descendre vers vous, tandis que notre Dieu et votre Dieu est le même, et c'est à Lui que nous nous soumettons » (v. 46).

Puisque tous les hommes viennent d'un seul homme: Adam, comme il est précisé dans Les Bestiaux : « Et c'est Lui qui vous a créés à partir d'une personne unique » (v. 98). Et puisque tous les croyants ont un seul ancêtre: Abraham, alors il faut que chaque personne accepte l'autre, le respecte et le traite avec tolérance.

Comme leur prophète, les musulmans sont invités à avoir de bonnes relations avec tous les hommes, et la religion islamique ne sera plus imposée par la force. Plusieurs versets rappellent au prophète Mohammad sa place de guide dans la société, il n'est qu'un avertisseur et il doit se comporter avec sagesse et indulgence avec les autres. Nous lisons dans Le Discernement : « Or, nous ne t'avons envoyé que comme annonciateur et un avertisseur » (v. 56). Et dans la sourate: la Table Servie « il n'incombe au messenger que de transmettre (le message) » (v. 99).

De même, le prophète Mohammad n'est pas responsable de l'égarement des autres. Cette irresponsabilité se trouve claire dans La lumière : « Dis: obéissez à Allah et obéissez au messenger. S'ils se détournent, il (le messenger) n'est alors responsable que de ce dont il est chargé », à savoir de transmettre le message de Dieu. De même dans Les Groupes : « Nous t'avons fait descendre le Livre, pour

les hommes, en toute vérité. Quiconque se guide (le fait) pour son propre bien, et quiconque s'égare, s'égare à son détriment. Tu n'es nullement responsable (de leurs propres affaires) » (v. 39).

En fait, Allah a enjolivé aux yeux de chaque communauté sa propre action, et c'est vers leur seigneur que sera leur retour. C'est la volonté d'Allah qui guide tous les hommes et non pas celle du prophète : « Si Allah voulait, ils ne seraient point associateurs ! Mais Nous (Allah) ne t'avons pas désigné comme gardien sur eux, et tu n'es pas leur garant » (v. 107), affirme Allah dans *Les Bestiaux*, en s'adressant au prophète Mohammad, qui doit traiter les hommes avec amour et compréhension, nous lisons aussi, dans *Les Abeilles* : « Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon. Car c'est ton seigneur qui connaît le mieux celui qui s'égare de son sentier et c'est lui qui connaît le mieux ceux qui sont bien guidés » (v. 125).

Or, les musulmans sont conseillés de traiter avec indulgence tous ceux qui sont différents d'eux, que ce soit des croyants ou des associateurs, nous lisons dans *Le Récit* : « et quand ils (les musulmans) entendent des futilités, ils s'en détournent et disent : « A nous nos actions, et à vous les vôtres. Paix sur vous. Nous ne rechercherons pas les ignorants » (v. 55). Alors, c'est vers la paix que les musulmans doivent s'incliner. Dans le *Discernement* nous trouvons la description des bons musulmans : « (ceux) qui marchent humblement sur terre, qui, lorsque les ignorants s'adressent à eux, disent : Paix » (v. 63).

Cette attitude de comprendre et de pardonner trouve son paroxysme dans le conseil prêché dans les *Versets détaillés* : « ...repousse le mal par ce qui est meilleur, et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux » (v. 34).

Ainsi, le Coran ne cesse pas d'encourager le pardon, nous lisons dans *La Vache* : « Pardonner et oublier jusqu'à ce qu'Allah fasse venir son commandement. » (v. 109).

Enfin, la courte sourate des *Infidèles* (formée de 6 versets), qui se répète chaque jour des milliers de fois, au cours des cinq prières qu'élèvent les musulmans, résume toute une idéologie dans la vie. La sourate s'adresse au prophète Mohammad et lui indique comment doit-Il se comporter avec les

infidèles. Elle trace un système de relations sociales basées sur la compréhension et l'acceptation de l'autre, tout en conservant ses propres croyances et sa propre foi :

1. Dis : « O vous les infidèles !
2. Je n'adore pas ce que vous adorez.
3. Et vous n'êtes pas adoreurs de ce que j'adore.
4. Je ne suis pas adoreur de ce que vous adorez.
5. Et vous n'êtes pas adoreurs de ce que j'adore.
6. A vous votre religion, et à moi ma religion ».

Bref, accepter l'autre, s'éloigner de la violence, être tolérant et indulgent dans ses actions et dans ses réactions, pardonner et pratiquer la paix, sauf avec ceux qui vous combattent, et « ne transgressez pas, certes Allah n'aime pas les transgresseurs » (La Vache, v. 190), voilà, parmi les commandements de Dieu pour être un bon musulman.

3. JUSTICE ET SINCÉRITÉ

La justice et la sincérité sont deux caractères indispensables pour être un bon musulman. Être juste, sincère, équitable, voilà ce que les versets coraniques ne cessent pas de répéter. Allah n'aime pas les injustes, il le déclare à plusieurs reprises : « Allah n'aime pas les injustes » (La Famille d'Imran, v. 57), « Allah ne guide pas les gens injustes » (Le Repentir, v. 19), « Et nous ne faisons périr les cités que lorsque leurs habitants sont injustes » (Le Récit, v.59). Allah affirme que les injustes subiront le châtiment divin: « et l'on dira aux injustes: « Goûtez à ce que vous avez acquis » (Les Groupes, v. 24), et encore dans La Consultation : « Et les injustes n'auront ni maître ni secourer » (v. 8) et « Les injustes subiront certes un châtiment permanent » (v. 45).

Or, Dieu est juste, les hommes doivent suivre son exemple, ne doivent-ils pas être à l'image de leur Créateur. Pour la justice divine « Nul pécheur ne portera les péchés d'autrui » (Les Groupes, v. 39). Une insistance sur cette équité divine se trouve répétée avec les mêmes expressions et dans plusieurs versets, citons par exemple, Les Bestiaux: « Personne ne portera le fardeau d'autrui », (v. 164), et dans Le Créateur: « Or, personne ne portera le fardeau d'autrui » (v. 18).

Allah confirme sa justice dans Le Pardonneur: « Quiconque fait une mauvaise action ne sera rétribué que par son pareil; et quiconque, mâle ou femelle, fait une bonne action, tout en étant croyant, alors ceux là entreranno au paradis » (v. 40).

Suivant l'exemple de Dieu, les croyants doivent être équitables dans leurs jugements. Dans La Table servie, Allah s'adresse à eux en disant : « Ô les croyants ! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et soyez des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injustes. Pratiquez l'équité, cela est plus proche de la piété » (v. 8).

En fait, l'ordre est clair dans Les Femmes : « Certes, Allah vous commande de rendre les dépôts à leurs ayants droit et quand vous jugez entre les gens, de juger avec équité » (v. 58).

Dans Les Abeilles, Dieu continue à commander la justice tout en encourageant le pardon et l'endurance : "et si vous punissiez, infligez (à l'agresseur) une punition égale au tort qu'il vous a fait. Et si vous endurez cela est certes meilleur pour les endurants » (v. 126).

Les musulmans doivent aider les juges à conserver leur honnêteté, nous lisons dans La Vache : « ... et ne vous en (vos biens) servez pas pour corrompre des juges pour vous permettre de gagner une partie des biens des gens, injustement et sciemment » (v. 188).

Quand à la question du talion, le Coran l'a bien limitée. Or, avant l'Islam, l'homme outragé se venge d'une façon instinctive, sans respecter la justice dans sa vengeance. L'Islam donne une volée plus tempérée au talion, à savoir, la possibilité du pardon de l'offensé et le dédommagement par le coupable. Ainsi, le talion est autorisé dans l'Islam, mais le pardon est recommandé. Nous lisons dans La Vache : « Ô les croyants! On vous a prescrit le talion au sujet des tués: homme libre pour homme libre, esclave pour esclave, femme pour femme. Mais celui à qui son frère aura pardonné en quelque façon doit faire face à une requête convenable et doit payer des dommages de bonne grâce. Ceci est un allègement de la part de votre Seigneur, et une miséricorde. Donc, quiconque après cela transgresse, aura un châtement douloureux » (v. 178).

En fait, la justice et la sincérité doivent accompagner les musulmans dans toutes leurs activités vitales, entre autre la mesure et le poids. Dans *Le Voyage nocturne*, nous lisons: « Et donnez la pleine mesure quand vous mesurez. Et pesez avec une balance exacte. C'est mieux pour vous et le résultat en sera meilleur » (v. 35).

Et aussi dans *Al-A'raf*: « Donnez donc la pleine mesure et le poids et ne donnez pas aux gens moins que ce qui leur est dû. Et ne commettez pas de la corruption sur la terre après sa réforme. Ce sera mieux pour vous si vous êtes croyants" (v. 85).

Dans *Hûd*, Allah s'adresse à son peuple: « O mon peuple, faites équitablement pleine mesure et plein poids, ne dépréciez pas aux gens leurs valeurs et ne semez pas la corruption sur terre » (v. 85).

En plus, les musulmans doivent respecter les pactes conclus avec les autres. Dans *le Butin*, Allah ordonne les croyants de porter secours à leurs frères qui sont émigrés à La Médine mais pas contre un peuple avec qui ils sont liés avec un pacte de paix; le verset 72 est très explicite à ce sujet: « ... Quant à ceux qui ont cru et n'ont pas émigré, vous ne serez pas liés à eux, jusqu'à ce qu'ils émigrent. Et s'ils vous demandent secours au nom de la religion, à vous alors de leur porter secours, mais pas contre un peuple auquel vous êtes liés par un pacte. »

En fait, le respect du pacte est obligatoire dans l'Islam, même si l'autre partenaire est un peuple mécréant; dans *Le Repentir*, Allah encourage les croyants à combattre les associateurs transgresseurs « à l'exception des associateurs avec lesquels vous avez conclu un pacte, puis ils ne vous ont manqué en rien, et n'ont soutenu personne [à lutter] contre vous: respectez le pacte conclu avec eux jusqu'au terme convenu » (v. 4).

Bref, le bon musulman doit être juste et sincère dans toutes ses actions, sa vie sera contrôlée par des principes moraux exigeant le respect du droit et de l'équité.

4. LA ZAKAT ET LA CHARITÉ

La Zakat est un des piliers de la religion islamique. C'est une obligation qui consiste de payer un pourcentage défini des biens de chaque musulman, (2,5%). La Zakat est prélevée par les gouvernements islamiques, à des époques fixes

dans des proportions pré-déterminées. Elle est comparée à la taxe de nos jours. Elle vise à combler la lacune matérielle qui se trouve entre les classes sociales, son but est de faire régner la justice et la paix dans la société.

En fait, l'Islam coordonne le temporel et le spirituel, c'est ainsi que payer la Zakat est un acte d'adoration d'Allah par le moyen des biens, tout comme la Salat qui est une adoration par le corps et l'esprit. Nous remarquons tout le long des sourates coraniques, une union inséparable de la prière et de la Zakat. Or pour un bon musulman, ce n'est pas suffisant de faire la prière mais il lui faut de payer la Zakat. Nous lisons dans La Vache : « La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le levant ou le couchant (pour prier). Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au jour dernier..., d'accomplir la Salat et d'acquitter la Zakat » (v. 177). De même au verset 110 de la même sourate : « Et accomplissez la Salat, et acquittez la Zakat... » et aussi au verset 277 : « Ceux qui ont la foi, ont fait de bonnes œuvres, accompli la Salat et acquitté la Zakat, auront certes leur récompense auprès de leur seigneur... »

Citons, aussi La Table servie : « ...les croyants qui accomplissent la Salat, s'acquittent la Zakat et s'inclinent (devant Allah) » (v. 55), et dans Le Repentir, nous lisons : « Ne peupleront les mosquées d'Allah que ceux qui croient en Allah et au Jour dernier, accomplissent la Salat, s'acquittent la Zakat et ne craignent qu'Allah. Il se peut que ceux-là soient du nombre des bien-guidés » (v. 18), et encore dans la même sourate : « Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. Ils commandent le convenable, interdisent le blâmable accomplissent la Salat, s'acquittent la Zakat et obéissent à Allah et à Son messager. Voilà ceux auxquels Allah fera miséricorde, car Allah est Puissant et Sage » (v. 71). En plus, Allah précise dans La Preuve, les fondements de la religion de droiture : « Il ne leur a été commandé, cependant, que d'adorer Allah, Lui vouant un culte exclusif, d'accomplir la Salat et d'acquitter la Zakat. Et voilà la religion de droiture » (v. 5).

En fait, si La Zakat est obligatoire dans la religion islamique, l'aumône est bénévole. Allah encourage les musulmans à faire la charité à côté de la Zakat, le bon musulman doit dépenser de sa propre fortune pour aider les pauvres. Plusieurs versets encouragent la charité, dans La Vache, par exemple, nous lisons : « Et dépensez dans le sentier d'Allah. Et ne vous jetez pas par vos propres mains dans la destruction. Et faites le bien. Car Allah aime les

bienfaisants » (v. 195), et aussi : « ...Et tout ce que vous dépensez de vos biens sera à votre avantage, et vous ne dépensez que pour la recherche de la Face «Wajh» d'Allah. Et tout ce que vous dépensez de vos biens dans les bonnes œuvres vous sera récompensé pleinement. Et vous ne serez pas lésés » (v. 272), de même au verset 274 nous lisons : « Ceux qui, de nuit et de jour, en secret et ouvertement, dépensent leurs biens (dans les bonnes œuvres), ont leur salaire auprès de leur Seigneur. Ils n'ont rien à craindre et ils ne seront point affligés » (v. 274).

Allah confirme dans La Famille d'Imran, la condition d'avoir une bonne foi : « Vous n'atteindrez la (vraie) piété que si vous faites largesses de ce que vous chérissez. Tout ce dont vous faites largesses, Allah le sait certainement bien » (v. 92), de même dans Abraham : « Dis à Mes serviteurs qui ont cru, qu'ils accomplissent la Salat et qu'ils dépensent [dans le bien] en secret et en public de ce que Nous leur avons attribué, avant que vienne le jour où il n'y a ni rachat ni amitié » (v. 31).

Ainsi, pour encourager les musulmans à faire l'aumône, Allah leur donne des récompenses, il illustre ses paroles par des exemples attirants, nous lisons dans La Vache : « Et ceux qui dépensent leurs biens cherchant l'agrément d'Allah, et bien rassurés (de Sa récompense), ils ressemblent à un jardin sur une colline. Qu'une averse l'atteigne, il double ses fruits; à défaut d'une averse qui l'atteint, c'est la rosée. Et Allah voit parfaitement ce que vous faites » (v. 265). L'exemple du grain et de l'épi est très connu dans La Vache : « Ceux qui dépensent leurs biens dans le sentier d'Allah ressemblent à un grain d'où naissent sept épis, à cent grains l'épi. Car Allah multiplie la récompense à qui Il veut et la grâce d'Allah est immense, et Il est Omniscient » (v. 261).

À qui donner la Zakat et la charité ? La réponse à cette question est bien précisée dans le Coran. Dans La Vache nous lisons : « ...de donner de son bien, quelque amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide... » (v. 177). et aussi, nous lisons au verset 215 de la même sourate : « Ils t'interrogent : « Qu'est-ce qu'on doit dépenser ? » Dis : « Ce que vous dépensez de bien devrait être pour les père et mère, les proches, les orphelins, les pauvres et les voyageurs indigents. Et tout ce que vous faites de bien, vraiment Allah le sait ».

Allah nous ordonne aussi de donner aux pauvres dont la fierté empêche de mendier et Il nous apprend que nous pouvons connaître ces pauvres de leurs comportements : « Aux nécessiteux qui ne sont confinés dans le sentier d'Allah, ne pouvant pas parcourir le monde, et que l'ignorant croit riches parce qu'ils ont honte de mendier – tu les reconnaîtras à leur aspect – Ils n'importunent personne en mendiant. Et tout ce que vous dépensez de vos biens, Allah le sait parfaitement » (La Vache, v. 273).

Zakat et charité doivent aller au premier plan aux membres de la famille s'ils sont dans le besoin. Ainsi, nous lisons dans *Le Voyage nocturne* : « Et donne au proche parent ce qui lui est dû ainsi qu'au pauvre et au voyageur (en détresse) » (v. 26). Et aussi dans *Les Romains* : « Donne donc au proche parent son dû, ainsi qu'au pauvre, et au voyageur en détresse. Cela est meilleur pour ceux qui recherchent la face d'Allah (Sa satisfaction) ; et ce sont eux qui réussissent » (v. 38).

Le musulman doit faire la charité, non pas seulement pendant les jours d'aisance, mais aussi pendant les temps difficiles, l'ordre est clair dans *La Cité* où nous lisons : « ...ou nourrir, en un jour de famine, un orphelin proche parent ou un pauvre dans le dénuement » (v. 14, 15, 16).

En fait, Allah ne cesse pas d'encourager les croyants à dépenser pour aider les autres, il leur recommande de s'éloigner du vice de l'avarice, sinon ils auront la grande punition. Ainsi, dans *La Famille d'Imran*, nous lisons : « Que ceux qui gardent avec avarice ce qu'Allah leur donne par Sa grâce, ne comptent point cela comme bon pour eux. Au contraire, c'est mauvais pour eux: au Jour de la Résurrection, on leur attachera autour du cou ce qu'ils ont gardé avec avarice » (v. 180). Et dans *La Nuit* : « Et quant à celui qui est avare... Nous lui faciliterons la voie à la plus grande difficulté » (v. 8 et v. 10). Et aussi dans *Le Calomniateur* : « Malheur à tout calomniateur diffamateur, qui amasse une fortune et la compte » (v. 1. 2).

Cependant, le musulman doit conserver toujours le juste milieu, il ne doit pas être ni avare, ni gaspilleur. Dans *Le Voyage nocturne*, Allah conseille les croyants en disant : « ...Et ne gaspille pas indûment » (v. 26). Or pour Dieu, les gaspilleurs sont les frères des diables.

En plus, Allah interdit aux musulmans de pratiquer l'intérêt usuraire, Il dit dans La Vache : « Ô les croyants! Craignez Allah; et renoncez au reliquat de l'intérêt usuraire, si vous êtes croyants » (v. 278). A la place de l'usure, le bon musulman donne une dette, ou mieux encore un don, aux gens qui sont dans une nécessité. Le conseil est précisé dans La Vache : « À celui qui est dans la gêne, accordez un sursis jusqu'à ce qu'il soit dans l'aisance. Mais il est mieux pour vous de faire remise de la dette par charité ! Si vous saviez ! » (v. 280).

Le bon musulman doit s'éloigner de l'usure et pratiquer le commerce avec une proportion limitée et raisonnable de gain. Tout est détaillé dans La Vache : « Ceux pratiquent l'intérêt usuraire ne se tiennent (au jour du Jugement dernier) que comme se tient celui que le toucher de Satan a bouleversé. Cela, parce qu'ils disent : « Le commerce est tout à fait comme l'intérêt ». Alors qu'Allah a rendu licite le commerce, et illicite l'intérêt. Celui, donc, qui cesse dès que lui est venue une exhortation de son Seigneur, peut conserver ce qu'il a acquis auparavant; et son affaire dépend d'Allah. Mais quiconque récidive... alors les voilà, les gens du Feu! Ils y demeureront éternellement » (v. 275). D'autre part, Allah récompense ceux qui s'éloignent de l'usure, il dit dans La Vache : « Allah anéantit l'intérêt usuraire et fait fructifier les aumônes. Et Allah n'aime pas le mécréant pécheur » (v. 276). Ce qui est reconfirmé dans les Romains : « Tout ce que vous donnerez à usure pour augmenter vos biens au dépens des biens d'autrui ne les accroît pas auprès d'Allah, mais ce que vous donnez comme Zakat, tout en cherchant la Face d'Allah (Sa satisfaction)... Ceux-là verront [leurs récompenses] multipliées » (v. 39).

Donner la Zakat, faire la charité, être généreux et donneur, ce sont parmi les commandements du Coran. Mais comment donner ? Voilà une importante portée de l'humanisme dans l'Islam. En fait, Allah rappelle aux croyants de donner discrètement avec amour et piété, sans aucun sentiment d'arrogance et de supériorité. Ainsi dans La Vache nous lisons : « Si vous donnez ouvertement vos aumônes, c'est bien; c'est mieux encore, pour vous, si vous êtes discrets avec elles et vous les donniez aux indigents. Allah effacera une partie de vos méfaits. Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites » (v. 271). Or le donneur doit faire la charité en respectant la dignité des pauvres: « Ceux qui dépensent leurs biens dans le sentier d'Allah sans faire suivre leurs largesses ni d'un rappel ni d'un tort, auront leur récompense auprès de leur Seigneur. Nulle

crainte pour eux, et ils ne seront point affligés » (La Vache, v. 262), et aussi : « Une parole agréable et un pardon valent mieux qu'une aumône suivie d'un tort » (la Vache, v. 263). Pour bien expliquer cette idée, Allah donne des exemples pour encourager les croyants à faire l'aumône avec modestie et amour : « Ô les croyants ! N'annulez pas vos aumônes par un rappel ou un tort, comme celui qui dépense son bien par ostentation devant les gens sans croire en Allah et au Jour dernier. Ils ressemblent à un rocher recouvert de terre: qu'une averse l'atteigne, elle le laisse dénué. De pareils hommes ne tireront aucun profit de leurs actes. Et Allah ne guide pas les gens mécréants » (La Vache, v. 264).

Bref, le bon musulman est ordonné à payer la Zakat, à s'éloigner de l'usure, il est conseillé à faire la charité discrètement, à aimer les pauvres, à les respecter et partager avec eux ses biens et sa fortune.

5. FAIRE LES BONNES ŒUVRES

Allah aime les gens qui font les bonnes œuvres : « ...Et Allah aime les gens bienfaisants », lit-on dans La Famille d'Imran, (v.148). Allah les considère comme les meilleurs des gens : « quant à ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, ce sont les meilleurs de toute la création », (La Preuve, v. 7).

En fait, les croyants qui font les bonnes œuvres seront récompensés par Le Seigneur, nous lisons dans La Vache : « Et ceux qui croient et pratiquent les bonnes œuvres, ceux-là sont les gens du Paradis où ils demeureront éternellement » (v. 82), de même dans La Famille d'Imran : « Et quant à ceux qui ont la foi et font de bonnes œuvres, Il leur donnera leurs récompenses » (v 57), et dans Le Tonnerre aussi : « Ceux qui croient et font de bonnes œuvres, auront le plus grand bien et aussi le plus bon retour" (v. 29), et dans Les Romains, nous lisons aussi : « afin qu'[Allah] récompense par Sa grâce ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres » (v.45), cette récompense sera éternelle : « Ceux qui croient et accomplissent de bonnes œuvres auront une énorme récompense jamais interrompue » (s. Les Versets détaillés, v. 8).

Or, les récompenses de bonnes œuvres seront augmentées par la générosité d'Allah, nous lisons dans Les Consultations : « Telle est la [bonne nouvelle] qu'Allah annonce à ceux de Ses serviteurs qui croient et accomplissent les bonnes œuvres ! Dis : « Je ne vous en demande aucun salaire si ce n'est

l'affection à l'égard des parents ». Et quiconque accomplit une bonne action, Nous répondons par [une récompense] plus belle encore. Allah est certes Pardonneur et Reconnaissant » (v. 23).

De même, les bonnes œuvres ont la puissance d'effacer les mauvaises actions : « Et quant à ceux qui croient et font de bonnes œuvres, Nous leur effacerons leurs méfaits, et Nous les rétribuerons de la meilleure récompense pour ce qu'ils auront accompli » dit Allah dans L'Araignée (v. 7).

Pour être parmi les bons musulmans, il faut faire les bonnes œuvres, l'idée est claire dans Les Versets détaillés : « Et qui profère plus belles paroles que celui qui appelle à Allah, fait bonne œuvre et dit : « Je suis du nombre des Musulmans ? » (v. 33).

Par contre, celui qui fait le mal aura sa punition, nous lisons dans Les Fourmis : « – Et quiconque viendra avec le mal... alors ils seront culbutés le visage dans le Feu. N'êtes-vous pas uniquement rétribués selon ce que vous œuvriez ? » (v. 90), et aussi dans Le Récit : « Quiconque viendra avec le bien, aura meilleur que cela encore ; et quiconque viendra avec le mal, (qu'il sache que) ceux qui commettront des méfaits ne seront rétribués que selon ce qu'ils ont commis » (v. 84).

Ainsi, être croyant n'est pas suffisant pour recevoir la bénédiction de Dieu. Il faut faire les bonnes actions, respecter et aider les autres, voilà quelques piliers de la religion islamique.